

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

TOME XXXVIII (1913)

NOTES ET MÉMOIRES

1913

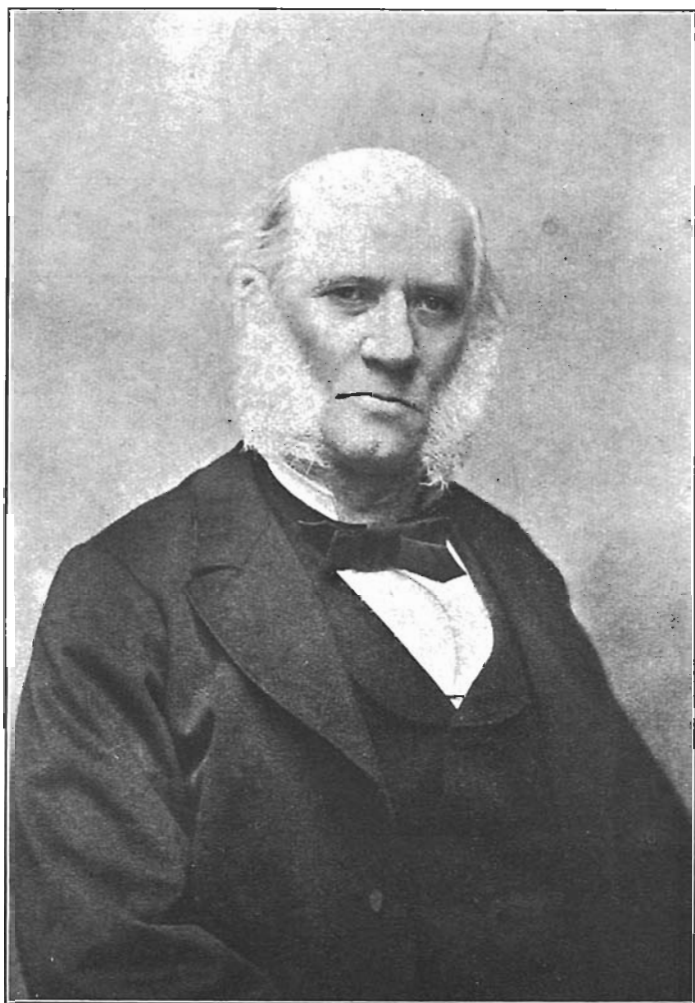
LYON

SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

1, PLACE D'ALBON, 1

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38

1914



Dr SAINT-LAGER

1825-1912

LA VIE ET LES TRAVAUX

DU

DOCTEUR J.-B. SAINT-LAGER

BIBLIOTHÉCAIRE ET BOTANISTE LYONNAIS

(1825-1912)

PAR

Claudius ROUX

et

Octave MEYRAN

Bibliothécaire de l'Académie des Sciences,
Belles-Lettres et Arts de Lyon.

Bibliothécaire de la Société botanique
de Lyon.

Avec Portrait hors texte.

Les botanistes français viennent de perdre leur très érudit doyen, en la personne du D^r J.-B. SAINT-LAGER, décédé le 29 décembre 1912, à l'âge de 87 ans.

Le souvenir de sa longue carrière, entièrement consacrée au culte de la science, mérite d'être conservé tout spécialement dans les *Annales* de cette Société botanique lyonnaise, dont il fut l'un des fondateurs et dont il resta, pendant quarante années, l'un des membres les plus influents. Et pour les auteurs de cette notice bio-bibliographique, l'occasion sera propice d'offrir un juste tribut de reconnaissance à la mémoire de celui qui fut pour eux, davantage peut-être que pour d'autres, un véritable maître.

[*]
* *

LA VIE DU D^r SAINT-LAGER

Le D^r Jean-Baptiste SAINT-LAGER est né le 4 décembre 1825, à Lyon, où son père, Georges SAINT-LAGER, et sa mère, née Claudine PRIOT, exerçaient la profession de maîtres d'hôtel (1),

(1) L'hôtel Saint-Lager était situé rue Paradis, dans la partie qui a été

dans laquelle ils acquièrent une large aisance, ce qui leur permit de faire donner à leur fils une solide et complète formation classique au Lycée de Lyon, où il eut notamment, comme professeur de philosophie, le célèbre abbé NOIROT, de toujours vivante mémoire.

Bachelier ès lettres en 1843, et bachelier ès sciences l'année suivante, Jean-Baptiste commence aussitôt ses études médicales à l'Ecole de médecine de Lyon, dont il est lauréat en 1847.

Reçu interne des hôpitaux (promotion de 1845), il s'initie à la pratique de son art dans les services des D^{rs} BOUCHACOURT et PÉTREQUIN ; en même temps, il s'adonne à l'étude de la chimie, science pour laquelle il éprouve un penchant tout particulier, et devient préparateur du cours de chimie générale, professé par GLÉNARD.

Dès 1848, Jean-Baptiste SAINT-LAGER élabore et publie, avec un de ses camarades, Paul HERVIER, un premier travail, relatif aux quantités d'acide carbonique exhalées par le poulmon à l'état de santé et à l'état de maladie. Il consacre à la musique les quelques loisirs que lui laissent ses études scientifiques : le violon était son instrument favori, et il en jouait avec un certain talent, ainsi que nous le disait récemment le vénérable D^r CHAPPET, le dernier survivant de la promotion d'internat de 1845.

En 1850, il est reçu docteur en médecine à la Faculté de Paris, avec une thèse sur les tumeurs mélaniques ; puis, pendant une douzaine d'années, il exerce son art à Lyon, principalement dans le quartier Perrache, où il avait installé son cabinet au n^o 38 de la rue de la Reine (aujourd'hui rue Franklin) ; il est notamment médecin du Dispensaire général (de 1855 à 1861) et médecin de la Société de secours mutuels des Ouvriers en soie.

Mais, en même temps, il continue à cultiver la chimie, se

démolie lors de la percée de la rue Impériale (aujourd'hui rue de la République). Sa bonne chère lui avait valu les honneurs d'une chanson dont le texte est perdu (Feu ARNOULD LOCARD, le célèbre conchyliologiste, en connaissait quelques couplets), mais dont le refrain était à peu près celui-ci :

Quand on veut faire un bon dîner
Il faut aller chez Saint-Lager !

livre tout spécialement à l'hydrologie, et entreprend bientôt l'étude des sciences naturelles, en commençant par la géologie.

En 1861, au moment où il publie, en collaboration avec son confrère et ami le D^r HERVIER, médecin consultant à Uriage (1), un *Guide aux Eaux minérales du département de l'Isère et aux Alpes dauphinoises*, son père, à la suite d'un accident de cheval, meurt le 9 avril, à l'âge de 59 ans, dans sa maison du cours de Brosses n° 8 (aujourd'hui cours Gambetta n° 8), où il s'était retiré des affaires depuis quelques années. Ce grave événement familial eut sur la carrière du D^r SAINT-LAGER une influence capitale : bientôt, en effet, il délaisse à peu près complètement l'exercice de la médecine et vient rejoindre sa mère, en 1862, dans la maison paternelle où, pendant un demi-siècle, il pourra se livrer tout entier à ses travaux scientifiques, avec la patience, la ténacité et la régularité de vie d'un bénédictin.

Suivant les conseils du professeur Joseph FOURNET, qui l'honorait de son amitié, il entreprend d'abord, en diverses parties du bassin du Rhône, une série d'explorations géologiques au cours desquelles il recueille de nombreux matériaux pour l'étude des terrains houiller et triasique, sur lesquels il se proposait peut-être de publier quelque mémoire descriptif ; mais, d'autre part, ses séjours au milieu des contrées goîtrigènes des Hautes-Alpes lui font concevoir l'idée de mettre à profit ses connaissances médicales, chimiques et géologiques, pour élucider la question si controversée et si obscure des causes du goître endémique et du crétinisme.

Enfin, après sept années d'explorations à travers la France, la Suisse et le nord de l'Italie, il apprend que la Société médico-psychologique de Paris avait mis au concours d'un de ses prix la question du crétinisme, et se décide à publier à Paris, vers la fin de l'année 1867, ses observations sur les causes de cette déchéance et de la tumeur thyroïdienne. Dans ce volume, qui

(1) Le D^r HERVIER (Jean-Marie Paul), né à Lyon le 20 mai 1824, est mort à Nice le 1^{er} juin 1898. Résidant à Uriage seulement pendant la saison d'été, il était installé à Rive-de-Gier, où il a publié une *Esquisse de la Topographie médicale de Rive-de-Gier* (Gazette médicale de Lyon, 1859, et tir. à p., 43 p., Lyon, 1859 ; reproduit dans les *Annales de la Société de Médecine de Saint-Etienne*, t. I, 1860).

est devenu aujourd'hui très rare, il cherche à démontrer, à l'aide d'arguments tirés de la statistique, de la topographie, de la chimie et de la géologie, que le principe crétinissant et goîtrigène est contenu dans les terrains eux-mêmes, et particulièrement dans les eaux qui en découlent.

Sur le rapport du D^r BAILLARGER (1), présenté et discuté dans la séance du 17 février 1868 de la Société médico-psychologique, le D^r SAINT-LAGER est déclaré lauréat du concours, le prix Ferrus-Belhomme-Archambault, d'une valeur de 1.500 francs, lui est décerné, et dès la séance suivante, le 30 mars, il est de plus élu membre correspondant de cette Société.

Cependant, malgré ce brillant succès et cette légitime récompense, le D^r SAINT-LAGER ne s'illusionne et ne s'enorgueillit pas ; il sait bien que le problème n'est point encore résolu : poussant le scrupule et le désintéressement jusqu'au suprême degré, il ne touche le montant du prix que pour l'offrir aussitôt à l'Académie de Médecine (2), en vue de provoquer de nouvelles recherches sur les véritables causes de l'hypertrophie thyroïdienne ; et lui-même, prêchant d'exemple, obtient du Ministère de l'Agriculture et du Commerce une mission pour continuer ses recherches en diverses parties de la Savoie, du Dauphiné et de l'Auvergne, mission à l'issue de laquelle il publie à Lyon une seconde série d'études sur les causes du crétinisme et du goître endémique.

(1) Ce rapport est inséré *in extenso*, avec la discussion assez vive qui l'a suivi, dans les *Annales médico-psychologiques*, 4^e série, t. XI, 26^e année, 1868, p. 419-429. V. aussi ci-après, au paragraphe des *Travaux du D^r Saint-Lager*.

(2) Voici un extrait de sa lettre d'envoi à l'Académie de Médecine : « Je propose à l'Académie impériale de Médecine une somme de 1.500 francs pour la fondation d'un prix de pareille somme, destiné à récompenser l'expérimentateur qui aura produit la tumeur thyroïdienne à la suite de l'administration, aux animaux, de substances extraites des eaux ou des terrains des pays à endémie goîtreuse. » L'Académie de Médecine a accepté cette proposition, et a décidé que le prix Saint-Lager ne serait donné que lorsque les expériences auraient été répétées avec succès devant la Commission académique. Le problème est, en effet, difficile à résoudre, puisque, depuis quarante-quatre années, le prix attend encore son lauréat !

Voir aussi, au sujet de la fondation de ce prix, le compte rendu de la séance du 30 mars 1868 de la Société médico-psychologique (*Annales médico-psychologiques*, 4^e série, t. XII, 1868, p. 113).

Mais bientôt la vie du D^r SAINT-LAGER subit une nouvelle et toute différente impulsion : pendant ses nombreux voyages, son attention, toujours en éveil, s'était portée, d'abord superficiellement, puis de plus en plus instamment, sur la végétation spontanée ; en sorte qu'après avoir étudié l'influence que le sol exerce sur l'homme et sur les animaux, il en était venu tout naturellement à se demander s'il n'existe pas aussi une étroite relation entre la nature chimique des terrains et la distribution géographique des plantes.

Dans son *Guide aux Alpes dauphinoises*, il s'était cependant prononcé, un peu à la légère, contre pareille relation : « Nous croyons, avait-il écrit à la page 360 de cet ouvrage, que la constitution géologique du sol n'a pas une aussi grande importance, au point de vue de la géographie botanique, qu'on l'a supposé. On remarquera, par exemple, que les mêmes plantes croissent également sur les hauts sommets calcaires et sur les montagnes granitiques situées à la même hauteur. Les conditions qui déterminent les gisements végétaux sont : 1° l'altitude ; 2° les propriétés physiques du sol résultant de l'exposition, du degré d'humidité ou de sécheresse, de la consistance des terrains (terre végétale, rochers), etc... Nous admettons cependant que la constitution géologique du sol peut exercer une influence sur les conditions physiques précédemment indiquées, et, à ce titre, mérite d'être prise en considération. »

Se doutant donc qu'il a fait fausse route, il veut apprendre à mieux connaître les plantes, ou plus exactement à les connaître, car jusqu'à l'année 1868, il avait relégué le culte de Flore au second plan de ses préoccupations.

Dès lors, il s'adonne à l'étude de la botanique avec plus d'ardeur encore qu'il n'avait cultivé tour à tour la chimie, la médecine et la géologie. Chaque jour, il va se pencher attentivement sur les plates-bandes du Jardin botanique du Parc de la Tête-d'Or, où il lie bientôt connaissance avec notre président actuel, M. VIVIAND-MOREL, qui était alors simple jardinier quoique déjà excellent botaniste, et qui eut vite fait d'apprendre à son quadragénaire néophyte toutes les plantes de notre flore régionale.

Puis, répétant et appliquant dans de fréquentes excursions

les leçons qu'il avait reçues du jeune jardinier-botaniste, le D^r SAINT-LAGER étend peu à peu le cercle de ses connaissances dans le vaste domaine du monde végétal et n'hésite pas à répudier ses anciennes idées sur les relations des plantes avec le sol. Brûlant ce qu'il avait adoré, et adorant ce qu'il avait brûlé, il devient partisan déclaré et intransigeant, presque outrancier, de l'influence chimique du terrain sur la végétation spontanée, influence qu'il dénomme l'*appétence géique* des plantes ; et désormais tout le reste de sa vie va se passer à démontrer et à défendre cette thèse sur laquelle, comme nous le verrons plus loin, il a publié plusieurs mémoires spéciaux, en même temps qu'il en imprégnait presque tous ses autres écrits.

Vers la même époque aussi, le D^r SAINT-LAGER n'hésite pas à réapprendre le grec pour être à même personnellement de déchiffrer, presque *aperto libro*, les textes anciens.

Et c'est ainsi que les longues et patientes investigations auxquelles il ne cesse de se livrer dans les domaines variés de la médecine, de l'hygiène, de la chimie, de la géologie, et celles qu'il entreprend dès lors dans celui de la botanique, l'obligent à d'innombrables recherches bibliographiques et finissent par lui inspirer cet amour des livres dont les véritables érudits sont seuls capables de savourer la jouissance.

Dans sa fréquentation assidue des bibliothèques de la ville, il ne tarde pas à entrer en rapports suivis et amicaux, en véritable commerce littéraire et scientifique, avec un petit groupe de naturalistes éminents, au premier rang desquels il convient de citer, en dehors des professeurs FOURNET et JOURDAN, le conchyliologiste ARNOULD LOCARD et l'entomologiste ETIENNE MULSANT. Ce dernier, bibliothécaire de la Ville et président permanent de la Société Linnéenne, le fait recevoir, en 1868, au nombre des membres titulaires de cette Société.

D'ailleurs, pris de plus en plus dans l'engrenage bibliologique, le D^r SAINT-LAGER devient mieux qu'un lecteur attitré de la bibliothèque scientifique du Palais des Arts : depuis 1867, il y est employé, bénévolement, sous la direction du chef de service, le D^r FRAISSE d'abord, Joséphin SOULARY ensuite, au classement des ouvrages périodiques de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts et des autres Sociétés savantes dont les

bibliothèques propres sont annexées, mélangées même à celle de la Ville, et dont il devient ainsi, à titre officieux d'abord, le véritable conservateur.

Ce genre d'occupations, parfaitement adéquat à ses goûts et à son tempérament intellectuels, favorise à merveille ses recherches dans les anciens ouvrages de botanique grecs, latins et français, et lui permet de préparer longuement les travaux importants qu'il publiera plus tard sur l'histoire des sciences naturelles.

En 1870, il vient à peine d'être nommé, sur la proposition de MULSANT, membre de la Commission des bibliothèques municipales, lorsqu'éclate la guerre franco-allemande. Cet épisode douloureux de notre histoire nationale vient interrompre pour quelque temps ses paisibles et solitaires occupations : il endosse l'uniforme et ceint l'épée de chirurgien-major, comme on appelait alors les médecins militaires ; mais, au lieu de partir avec les jeunes sur les champs de bataille, il est désigné, en raison de son âge, pour le service de la place de Lyon, et l'un de nous a entendu raconter par son père que le major SAINT-LAGER avait parfois la tâche délicate de démasquer les poltrons qui cherchaient dans des maladies plus ou moins simulées un prétexte pour ne pas aller se battre.

Après la guerre, il reprend ses études favorites et ses fonctions officieuses à la bibliothèque du Palais des Arts, notamment ses patientes investigations sur l'histoire de la botanique. Son activité intellectuelle est véritablement inlassable. Bientôt, en effet, il fonde, le 8 mars 1872, avec CUSIN, ANT. MAGNIN, THERRY, VIVIAND-MOREL et L. DEBAT, la Société botanique de Lyon, qui d'emblée réunit 35 adhérents et fait paraître un volume annuel de Procès-verbaux et Mémoires, dont SAINT-LAGER se constitue en quelque sorte le rédacteur en chef, et même parfois le correcteur presque exclusif !

Il publie, entre autres, dans ces *Annales* de la jeune et florissante Société, toute une série de mémoires sur la géographie botanique du Lyonnais, du Bugey, de la Bresse et de l'Auvergne, ainsi qu'un vaste Catalogue de la Flore du Bassin du Rhône, lequel, composé au début en collaboration par la plu-

part des membres de la Société botanique, est finalement rédigé par le D^r SAINT-LAGER presque seul.

Grâce à ses connaissances philologiques, il ne manque pas de relever, pendant l'élaboration de ses travaux historiques et statistiques, les nombreuses incorrections et le défaut d'homogénéité de la nomenclature en usage dans les différentes branches de la zoologie et de la botanique ; en conséquence, et malgré la vive opposition qu'il s'attend à rencontrer dans sa lutte contre la routine, il n'hésite pas à proposer, par une nouvelle série de publications empreintes d'une haute et sûre érudition, des réformes dont, hélas ! l'application n'a pas encore été faite par les naturalistes.

Entre temps, et presque chaque année jusque vers 1890, il consacre ses vacances à explorer, seul ou en compagnie de son confrère et ami le D^r PERROUD, toutes les parties de la Savoie, du Bugey, du Dauphiné, de l'Ardèche et de l'Auvergne, et se constitue un volumineux herbier, qu'il enrichit constamment par ses échanges et ses relations avec les principaux botanistes de France et de l'étranger.

Son activité et sa compétence lui assignent le premier rang dans toutes les Sociétés savantes de Lyon, dont il fréquente assidûment les séances (1).

En 1875, il est élu président de la Société botanique et membre titulaire de la Société d'Agriculture, Histoire naturelle et Arts utiles, qui était alors constituée en Académie fermée et dont il est nommé, dès le 3 décembre de la même année, bibliothécaire-adjoint.

Cinq ans plus tard, le 3 décembre 1880, il devient bibliothécaire titulaire de cette importante Société, à la mort d'Etienne MULSANT, qui occupait ce poste depuis 40 années.

En 1881, il est élu président de la Société Linnéenne et au mois de juin, sur le rapport très élogieux de son ami Arnould LOCARD, il vient occuper, parmi les membres titulaires de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon, le fauteuil laissé vacant depuis la mort de MULSANT, et prend alors officiel-

(1) Sa mère, Veuve Georges SAINT-LAGER, née Claudine PITIOT, était morte le 30 janvier 1873, à l'âge de 68 ans.

lement les fonctions de bibliothécaire-archiviste de cette Compagnie, fonctions qu'il remplissait déjà officieusement et dont MULSANT était également titulaire.

En 1882, il est nommé membre de la Commission municipale chargée d'étudier diverses questions d'hygiène urbaine (cimetières, eaux potables) ; enfin, par un arrêté municipal du 30 août de la même année, il est nommé conservateur de la Bibliothèque du Palais des Arts (1). Il exerce dès lors ces fonctions avec une grande conscience et une compétence indiscutée, mais, comme il concentre sous sa direction toutes les bibliothèques particulières des Sociétés savantes mélangées à celles de la Ville, il en est résulté, par la suite (en raison du manque de place qui ne permettait pas de faire, par exemple, plusieurs séries parallèles du même périodique), une confusion regrettable entre ces divers fonds, qui eussent dû toujours rester bien indépendants.

En 1888, le D^r SAINT-LAGER est élu pour la seconde fois président de la Société Linnéenne.

En 1889, il est chargé de l'inspection des bibliothèques d'arrondissements et nommé officier d'Académie, distinction honorifique qu'il méritait d'ailleurs depuis de longues années.

La Société Botanique en 1892, pour la deuxième fois, et la Société Linnéenne en 1893, pour la troisième fois, lui offrent le fauteuil de leur présidence, et en 1894, la rosette d'officier de l'Instruction publique lui est décernée sur la proposition du D^r GAILLETON, maire de Lyon.

Quant à la Société d'Agriculture, Histoire naturelle et Arts utiles, il en est resté bibliothécaire depuis 1880 jusqu'en 1892 ; le 16 décembre 1892, il est élu bibliothécaire-archiviste de la nouvelle Société qui, sous le nom de Société d'Agriculture,

(1) La Bibliothèque du Palais des Arts a été ouverte au public en février 1831 et supprimée le 1^{er} octobre 1912, date de sa réunion avec la grande Bibliothèque de la Ville dans les nouveaux locaux de l'ex-archevêché. Elle a donc duré 81 ans et 7 mois. Ses bibliothécaires successifs ont été : le D^r PICHARD en 1831, le D^r COMMARMOND en 1837, le D^r MONFALCON en 1841, le D^r Richard de LAPRADE en 1847, le D^r Ch. FRAISSE en 1849, le poète Joséphin SOULARY en 1870, le D^r SAINT-LAGER en 1882, M. Marc BRISAC en 1905, et enfin M. Richard CANTINELLI, bibliothécaire en chef de la Ville, s'en occupa lui-même depuis 1909 jusqu'à sa suppression.

Sciences et Industrie, résulta de la fusion de l'ancienne Société d'Agriculture, Histoire naturelle et Arts utiles avec la Société des Sciences industrielles, et il a continué à occuper cette charge jusqu'en 1911, constamment réélu tous les deux ans, selon le règlement ; c'est surtout de 1878 à 1900 qu'il a suivi assidûment les séances de la Société d'Agriculture, à laquelle il a donné plus de cent communications verbales ou écrites.

En 1896 et en 1902, il est pour la troisième et la quatrième fois élu président de la Société botanique, dont il a enrichi les séances et les Annales de près de 250 contributions ! Aussi, par un témoignage spécial de reconnaissance, ses collègues lui confèrent, le 20 décembre 1904, le titre de Président honoraire de cette Société.

Mais, malgré sa constitution robuste et l'intégrité de toutes ses facultés, un inévitable déclin physique l'envahit peu à peu, sans qu'il s'en doutât pour ainsi dire. Aussi, tous ceux qui l'ont connu se rappellent le coup, prévu pour tout autre que lui, qu'il reçut au cœur lorsqu'il lui fallut quitter, à 80 ans révolus, la direction de la Bibliothèque du Palais des Arts : par arrêté du maire, D^r Victor AUGAGNEUR, en date du 29 décembre 1905, il est, en effet, admis ou plutôt mis à la retraite, et nommé d'ailleurs, par un second arrêté du même jour, bibliothécaire-honoraire de la Ville. Cet honorariat lui permet du moins de venir encore, pendant plusieurs années, passer un moment chaque jour au milieu des livres que, peu à peu, il s'était habitué à considérer comme faisant pour ainsi dire corps avec lui, et dont il ne pouvait se résoudre à se séparer complètement !

Il est inutile d'ajouter que son assiduité aux séances de notre Société a été admirable ; la dernière séance qu'il a présidée est celle du 24 juillet 1906, et la dernière communication verbale qu'il nous a faite date du 21 juillet 1908.

Chez nous aussi, il n'a pu se résoudre à résilier sa fonction de bibliothécaire, et c'est seulement en 1911 que les Sociétés botanique et linnéenne lui ont donné des successeurs.

Au 1^{er} janvier 1912, l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts et la Société d'Agriculture ont procédé aussi à son remplacement pour cette même charge de leur bureau.

Enfin, il s'est éteint sans souffrance, le 29 décembre 1912,

dans sa maison du cours Gambetta, qu'il habitait depuis plus d'un demi-siècle !

Ses funérailles, qui ont eu lieu le 31 décembre, ont été très simples, sans pompe ni discours.

* * *

LES TRAVAUX DU D^r SAINT-LAGER

Il ne saurait entrer dans le cadre étroit de cette notice biographique d'analyser, même brièvement, chacune des publications, si nombreuses et si variées, du D^r SAINT-LAGER. Ce serait tâche longue et délicate, que le peu de temps et d'espace dont nous disposons nous empêche d'ailleurs d'entreprendre. C'est donc à un aperçu général, à un exposé synthétique que nous nous bornerons.

Ainsi qu'il a été dit plus haut, l'activité scientifique du D^r SAINT-LAGER s'est exercée dans presque toutes les branches des sciences physiques et naturelles ; il a publié des mémoires de médecine, de géologie, de chimie, d'hydrologie et surtout de botanique. Ce sont ces derniers qui doivent plus particulièrement retenir notre attention.

Notre incompetence, en effet, ne nous permet pas de juger ses ouvrages médicaux. Pourtant, nous ne pouvons manquer de constater que, dans tous et en particulier dans ses *Etudes sur le Goître et le Crétinisme*, il y a une abondance de faits, une documentation, une bibliographie vraiment remarquables. La recherche des opinions de ses prédécesseurs a été, au moins autant que l'exposé de ses propres idées, sa préoccupation incessante, et il est difficile de trouver mieux sous ce rapport, dans des publications analogues. Peut-être pourrait-on lui reprocher la pauvreté de son expérimentation ; mais il ne faut pas oublier que cet ouvrage a été publié il y a bientôt cinquante ans, et qu'à cette époque les recherches expérimentales n'avaient pas encore l'importance et surtout la précision qu'elles ont acquises de nos jours. Il s'en rendait compte lui-même puisque, comme on l'a vu, il s'est empressé de proposer à l'Académie de

médecine le montant du prix qui lui avait été décerné par la Société médico-psychologique, en spécifiant que le nouveau prix ainsi fondé serait réservé à des auteurs de recherches expérimentales. Au surplus, comme cet ouvrage a été l'une des œuvres capitales du D^r SAINT-LAGER, on nous permettra d'insister et de donner un extrait de la longue analyse qu'en publia le D^r BERGER (*Annales médico-psychologiques*, 4^e série, t. XI, 1868, p. 462-474) : « Livre original et de bonne foy, d'érudition solide et de sagacité qui trahit, chez son laborieux auteur, un dévouement bien véritable à la science et à l'humanité, en même temps qu'il révèle en lui une somme, bien rare maintenant, de connaissances spéciales et d'aptitudes variées. Ce livre est plein, jusqu'à la pléthore, de faits souvent inédits et de matériaux précieux puisés aux sources mêmes... Tel est ce livre hérissé de chiffres, vivant, touffu, diffus parfois, fait pour étonner des médecins peu familiarisés, en général, avec la langue géologique. Il est permis, à coup sûr, de n'en point partager toutes les ardeurs, toutes les convictions, j'allais dire toutes les illusions ; mais il est impossible de méconnaître le but généreux, élevé, humain de M. Saint-Lager, aussi bien que la portée de son œuvre et l'influence qu'elle est destinée à avoir... Cette œuvre... révèle chez son auteur un courage et une probité scientifique à toute épreuve, et elle mérite plus qu'un encouragement. »

La recherche du document précis, du fait typique, est bien la caractéristique des travaux du D^r SAINT-LAGER ; qu'il s'agisse d'érudition ou de botanique pure, il remonte toujours aux sources, et ce n'est pas là le moindre de ses mérites.

C'est ainsi que dans les mémoires qu'il a publiés sur la *Réforme de la nomenclature botanique et zoologique* et sur toutes les questions qu'il y a rattachées, on ne sait ce qu'il faut le plus apprécier et admirer, de la somme considérable de travail qu'il a fournie ou de la quantité véritablement formidable de documents qu'il a dépouillés et analysés. Si l'on veut bien se rappeler qu'il s'était attaché à recueillir tous les noms erronés ou simplement incorrects employés par les botanistes et même les zoologistes, on se rendra facilement compte des recherches longues et parfois fastidieuses auxquelles il a dû se livrer. Pous-

sant les choses à l'extrême logique, le D^r SAINT-LAGER ne pouvait pas admettre un seul mot vicieux, une seule désignation défectueuse, quand bien même un long usage les aurait consacrés pratiquement. Pléonasmes, barbarismes, noms vulgaires sans signification, mots hybrides, noms communs à signification trop vague ou inexacte, adjectifs tirés du langage trivial ou patois, etc., aucune de ces locutions ne trouvait grâce devant sa critique. Peut-être eût-il été mieux inspiré, mieux écouté aussi, s'il n'avait pas exigé des naturalistes une impeccable correction de langage — désirable, c'est entendu, — mais bien difficile à obtenir de ceux d'entre eux pour qui les langues classiques grecque et latine sont tout à fait des langues mortes !

C'est dans le même ordre d'idées qu'il aurait voulu qu'on reprît les noms grecs latinisés et qu'on les employât sous leur forme grecque classique ; évidemment, c'était trop demander. Aussi les réformes qu'il a préconisées — irréprochables et excellentes en théorie — n'ont eu que très peu de succès, et seuls quelques-uns de ses collègues ont adopté ses idées, en partie du moins.

Mais le fait que beaucoup d'excellents botanistes et zoologistes ignorent le grec et le latin ne fut pas la seule cause de son insuccès. Il ne compta pas assez avec la force de l'habitude, avec l'apathie et la routine qui, disons-le au risque d'offusquer quelques lecteurs, règnent souvent en maîtresses dans la classe des travailleurs de l'esprit, aussi bien que dans celle des travailleurs de la terre.

Enfin, quelque savant que fût notre regretté confrère, comment, n'ayant aucun titre officiel, ne détenant aucun mandarinat magistral, aurait-il pu espérer que sa voix fût entendue et qu'on lui obéît ?

Les recherches auxquelles il se livra pour élaborer ses Réformes de la Nomenclature lui procurèrent l'occasion d'écrire divers mémoires se rattachant indirectement à cette question et dans lesquels il donna la mesure d'un sens critique à la fois très fin et très éclairé. De ce nombre sont ceux sur *les mots Plantes mâles et Plantes femelles, les Vicissitudes onomastiques de la Globulaire, la Guerre des Nymphes, les Onothera, le Nard, le Polygala, l'Abrotonon, l'Aloes*, etc. Il faut citer en

particulier son *Chapitre de grammaire à l'usage des botanistes*, où il tente, sans plus de succès que précédemment, de redresser des incorrections grammaticales, peu graves d'ailleurs, mais qui, par cela même, auraient dû être désapprouvées et corrigées par tous les botanistes.

Ces mêmes recherches le mirent encore sur la voie d'un autre ordre de questions. Le botaniste était déjà grammairien, il devient maintenant historien. A propos de *l'inventeur de la nomenclature binaire*, sujet qui fut à l'ordre du jour il y a une trentaine d'années, il fait le procès de LINNÉ et montre, à l'aide de preuves nombreuses et convaincantes, que le célèbre suédois n'avait fait que généraliser les principes de ses devanciers, et notamment de BAUHIN. Pour cette démonstration, il est appelé à consulter d'anciens herbiers. Or, pour qui connut notre auteur, c'était là une belle occasion de recherches, aussi n'a-t-il pas manqué de la saisir et de donner une *Histoire des Herbiers* dans laquelle il établit que ceux-ci n'ont pu se créer qu'après l'invention du papier. *Les anciens herbaria* et les jardins botaniques ont également trouvé en lui un historien documenté et consciencieux.

Pourtant il ne faudrait pas croire que le Dr SAINT-LAGER n'a publié que des travaux de pure érudition. Doué d'une prodigieuse mémoire, d'une remarquable facilité d'assimilation, il a, comme nous allons le voir, d'autres œuvres à son actif. Mais il est certain que sa situation de bibliothécaire de la Ville et de presque toutes les Sociétés savantes de Lyon, lui donna beaucoup de facilité pour obtenir et consulter des documents que les profanes ne peuvent se procurer que très difficilement. Son grand mérite est d'avoir su tirer de ces ressources exceptionnelles le maximum de renseignements utiles, renseignements qu'il a parfaitement bien utilisés au profit de ses thèses et de ses lecteurs, en les dégageant des détails oiseux, en les condensant, en les coordonnant avec cette logique inflexible dont il ne s'écartait jamais dans ses écrits.

La botanique pure eut aussi en lui un adepte fervent, un maître incontesté. Il serait trop long d'examiner tous ses travaux dans cet ordre d'idées : *comptes rendus d'herborisations, descriptions d'espèces, études critiques sur des formes affines,*

etc. Il nous sera permis cependant, à nous qui avons été de ses disciples, d'insister sur ceux de ses travaux qui se rapportent à la *géographie botanique*. Converti depuis longtemps, comme nous l'avons vu, à la doctrine de l'influence chimique du sol sur les végétaux, il saisissait avec empressement toutes les occasions, qu'il faisait naître au besoin, pour en entretenir ses collègues de la Société Botanique de Lyon, auxquels il était parvenu à inculquer et même à imposer en quelque sorte sa doctrine, à un tel point que tous, ou à peu près, avaient adopté ses idées.

Deux ouvrages importants sont encore à signaler dans l'œuvre du D^r SAINT-LAGER : le *Catalogue de la Flore du Bassin du Rhône* et la *Huitième édition de la Flore de Cariot*.

Le Catalogue de la Flore du Bassin du Rhône venait bien à son heure, au moment où la jeune Société botanique lyonnaise prenait son essor, et où de zélés herborisateurs exploraient en tous sens notre domaine floral pour en faire connaître les richesses. Nul mieux que le D^r SAINT-LAGER n'était qualifié pour mener à bien une pareille tâche : par ses nombreuses recherches personnelles, par les relations qu'il avait su se créer parmi les botanistes de la région du Sud-Est, il lui fut plus facile qu'à d'autres de se procurer des renseignements et d'enregistrer les diverses localités où se peuvent rencontrer les espèces de cette région. On a précisément reproché à ce catalogue quelques erreurs dans la désignation de ces localités.

Mais nous devons dire à la décharge du D^r SAINT-LAGER qu'il fut parfois trompé, obligé qu'il était d'accepter les indications de ses correspondants sans pouvoir toujours les vérifier lui-même. D'ailleurs, il convient d'être indulgent pour les rédacteurs de catalogues : ils font une besogne ingrate, longue, parfois difficile, qui ne leur procure pas la somme de notoriété correspondante.

Lorsque l'abbé CARIOT légua, en mourant, sa *Flore* à notre Société, à charge d'en publier une nouvelle édition, ce fut le D^r SAINT-LAGER qui assuma ce travail pour lequel il était particulièrement compétent et au cours duquel il n'eut garde, bien entendu, d'oublier l'application des principes qu'il avait constamment défendus dans ses travaux antérieurs. Aussi ne

fut-on point surpris d'y voir apparaître des corrections ou changements de noms, conformément à la nomenclature réformée par lui. Toutefois, comprenant bien que cet ouvrage devait s'adresser à tous les amateurs de plantes et non pas seulement à des savants, il sut se borner à des rectifications grammaticales et à de rares changements de noms génériques. Peut-être aussi, désillusionné déjà par l'accueil défavorable fait à ses propositions, ne voulut-il pas donner prise à de nouvelles critiques qui, dans le fond, ne le trouvaient pas indifférent ? Quoi qu'il en soit, la *Flore* de CARIOT, remaniée par lui, eut tout le succès qu'on en attendait ; les clefs analytiques y sont soigneusement revisées, les espèces mieux coordonnées et décrites avec plus de précision, et l'ouvrage reste encore le *vade-mecum* indispensable à tous les botanistes lyonnais.

Si l'on veut avoir une idée synthétique et générale des principes qui ont constamment guidé le D^r SAINT-LAGER dans tous ses travaux, il suffit de lire la longue *Préface* qu'il a placée en tête du tome deuxième de cette huitième édition ; cette simple lecture, fort intéressante d'ailleurs, fera mieux connaître qu'une longue dissertation les opinions de l'auteur sur l'influence chimique du sol, sur les origines de notre flore spontanée et sur les règles de la nomenclature.

Citons encore, en terminant, ses *notices biographiques sur Alexis Jordan, Louis Perroud, Socquet, etc.*, qui resteront comme des modèles du genre.

Nous n'irons pas plus loin dans cette énumération raisonnée des travaux de notre savant et regretté doyen, travaux dont on trouvera ci-après une liste très complète.

Tous sont écrits dans une langue claire et pondérée, avec parfois une pointe de malice et d'ironie qui en relève la saveur, et il est bien Lyonnais sous ce rapport ! Tous présentent les caractères du style académique, la phrase longue et se déroulant harmonieusement, les figures de rhétorique abondantes et bien en place, style académique qui lui était si cher et qu'il imposait, bon gré mal gré, à tous ceux qui lui soumettaient la rédaction de leurs propres travaux.



Telles ont été, bien imparfaitement exposées, la vie et les œuvres du D^r SAINT-LAGER. En terminant, disons quelques mots de l'homme .

Au physique, sa physionomie était empreinte d'un mélange de bonhomie, de finesse et de gravité ; ses yeux étaient vifs et pétillants d'esprit ; son visage, surmonté d'un large front de penseur, était encadré de favoris broussailleux et neigeux ; sur sa bouche, que n'ombrageait aucune moustache, errait un sourire parfois ironique, mais toujours bienveillant.

Au moral, malgré son abord un peu grave, c'était un homme aimable et serviable, cachant sous ses gestes calmes et mesurés un caractère optimiste et gai, allié à une volonté réfléchie et tenace.

Comme ces ouvrages anciens qui, sous une reliure grossière et fatiguée, renferment des trésors de science et de sagesse, le D^r SAINT-LAGER incarnait, sous des dehors modestes, les multiples compétences du bibliothécaire d'autrefois qui, à l'inverse de celui d'aujourd'hui, possédait plus de fond que de forme, était un savant mieux qu'un administrateur. Est-il besoin d'ajouter que les temps sont changés, et que le bibliothécaire moderne doit être avant tout un technicien, c'est-à-dire un homme d'ordre et de méthode, plutôt qu'un théoricien doctissime ? Il ne nous appartient pas de juger ici la carrière administrative du D^r SAINT-LAGER, mais ce que nous pouvons et devons souligner, c'est sa profonde érudition qui a permis à ses concitoyens de lui appliquer, sans plus d'exagération que ne comporte d'habitude une comparaison imagée, l'épithète d'*encyclopédie vivante*, et aussi celle de *puits de science*, qui lui a été donnée publiquement au cours d'une séance du Conseil municipal.

Plusieurs générations de Lyonnais ont eu recours à ses lumières, et nous-mêmes sommes heureux d'avoir pu recevoir personnellement ses enseignements et ses conseils.

On se souviendra longtemps encore à Lyon, comme le disait en annonçant le décès un journal de notre ville, du « père Saint-Lager, un peu bourru d'aspect et de manières, mais au demeurant excellent homme, tout entier absorbé par ses recherches scientifiques. C'est une des physionomies les plus originales de Lyon qui disparaît » (1).

(1) On pourra lire dans les *Mémoires de l'Académie de Lyon* l'excellente *Allocution prononcée à l'occasion des funérailles de M. le D^r Saint-Lager, le 14 janvier 1813*, par M. De Mas, président de l'Académie. M. le D^r P. Aubert a également écrit, dans le *Bulletin de l'Association des Médecins du Rhône*, une notice sur le D^r Saint-Lager, qui appartenait à cette association depuis sa fondation.

CURRICULUM VITÆ

Né à Lyon le 4 décembre 1825.

1834-1844. Etudes classiques au Lycée de Lyon.

1843. Bachelier ès lettres.

1844. Bachelier ès sciences.

1845. Interne des hôpitaux.

1847. Lauréat de l'Ecole de Médecine de Lyon.

1848-1850. Préparateur du Cours de chimie du professeur GLÉNARD.

1850. Docteur en médecine de la Faculté de Paris.

1850-1862. Exerce la médecine à Lyon (Médecin du Dispensaire général de 1855 à 1861, et de la Société de Secours mutuels des ouvriers en soie).

1862 à 1868. Voyages scientifiques en vue de recherches chimiques et géologiques appliquées à l'hygiène.

1868. Lauréat de la Société médico-psychologique de Paris et élu membre correspondant de cette Société.

1868. Chargé par le Ministère de l'Agriculture et du Commerce d'une mission à l'effet d'étudier les causes du goître endémique et du crétinisme.

1868. Elu membre de la Société Linnéenne de Lyon.

1868 à 1890. Voyages botaniques en Savoie, Dauphiné, Bugey, Suisse, Auvergne, etc.

1870. Médecin-major de territoriale au moment de la guerre franco-allemande.

1870. Nommé membre de la Commission des Bibliothèques municipales.

1872. Fonde, avec quelques autres disciples de Flore, la Société botanique de Lyon.

1875. Elu président de la Société botanique de Lyon.

1875. Elu membre de la Société botanique de France.

1875. Elu membre de la Société d'Agriculture, Histoire naturelle et Arts utiles, dont il est nommé bibliothécaire-adjoint.

1880. Elu bibliothécaire titulaire de la Société d'Agriculture.

1881. Elu président de la Société Linnéenne.

1881. Elu membre titulaire de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon, dont il est nommé de suite bibliothécaire-archiviste.

1882. Nommé membre de la Commission chargée d'étudier diverses questions d'hygiène urbaine (cimetières, eaux potables).

1882. Nommé, par arrêté municipal, bibliothécaire du Palais des Arts.

1888. Elu président de la Société Linnéenne (2^e fois).

1889. Chargé de l'inspection des bibliothèques d'arrondissement.

1889. Nommé officier d'Académie.

1892. Elu président de la Société botanique (2^e fois).

1893. Elu président de la Société Linnéenne (3^e fois).
1894. Nommé officier de l'Instruction publique.
1896. Elu président de la Société botanique (3^e fois).
1900. Nommé membre du Comité départemental à l'Exposition universelle de Paris (V^e section, Enseignement; V^e sous-section, Sociétés savantes).
1900. Confirmé dans ses fonctions de bibliothécaire du Palais des Arts par arrêté du D^r Victor Augagneur, nouveau maire de Lyon.
1902. Elu président de la Société botanique (4^e fois).
1904. Elu président honoraire de la Société botanique de Lyon.
1905. Mis à la retraite par arrêté municipal du 29 décembre, et nommé, par un autre arrêté du même jour, bibliothécaire honoraire de la Ville de Lyon.
1911. Au 1^{er} janvier 1911, remplacé dans ses fonctions de bibliothécaire des Sociétés Linnéenne et botanique.
1912. Au 1^{er} janvier 1912, remplacé dans ses fonctions de bibliothécaire de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts (dont il est nommé bibliothécaire honoraire) et de la Société d'Agriculture, Sciences et Industrie de Lyon.
Décédé à Lyon, le 29 décembre 1912, et inhumé le 31 décembre.
-

LISTE CHRONOLOGIQUE

DES PRINCIPAUX TRAVAUX DU D^r J.-B. SAINT-LAGER

1848. *Recherches sur les quantités d'acide carbonique exhalées par le poumon à l'état de santé et de maladie* (en collaboration avec le D^r Paul HERVIER), Lyon, 1848.
1850. *Etudes anatomiques et chimiques sur la Mélanose*, thèse de Paris, 1850.
1857. *Etudes sur la mélanose de l'œil, suivies de quelques expériences chimiques et micrographiques*, par les D^{rs} SAINT-LAGER et Paul HERVIER, anciens élèves des hôpitaux de Lyon (*Annales d'Oculistique*, mars 1857, et tir. à p., 19 p., Bruxelles, 1857) (1).
1861. *Guide aux eaux minérales du département de l'Isère et aux Alpes dauphinoises*, par les D^{rs} HERVIER, médecin à Uriage, et SAINT-LAGER, 1 vol. 372 p., avec carte et gravures, Lyon, Paris, Grenoble, 1861.
1867. *Etudes sur les causes du crétinisme et du goître endémique*, 1 vol. gr. in-8°, 488 p., Paris, 1867 (ouvrage couronné par la Société médico-psychologique de Paris).
1868. *Seconde série d'études sur les causes du crétinisme et du goître endémique*, 87 p., Lyon, 1868.
1872. *Herborisation dans la vallée du Garon* (A. S. B. L., 1^{re} année, P.-V. 11 avril 1872) (2).
- *Herborisation en Bugey* (Id., id.).
1873. *Herborisation en Bugey* (A. S. B. L., 1^{re} an., P.-V. 24 avril 1873).
- *Mousses des environs de Lyon* (Id., P.-V. 29 mai 1873).
- *Herborisations à Balan, aux marais de Frontonas, à Villeurbanne, etc.* (Id., P.-V. 26 juin 1873).
- *Note sur l'introduction de quelques plantes méridionales dans le domaine de la flore lyonnaise* (Id., p. 59-65).
1874. *Note sur les mousses de Francheville, Tassin et Charbonnières* (A. S. B. L., 2^e an., P.-V. 22 janvier, p. 28-31).
- *Herborisation à La Pape* (Id., P.-V. 19 mars, p. 44-46).
- *Distribution géographique des Carex brevicollis et Michellii*, avec 1 pl. h. texte (Id., P.-V. 19 mars, p. 54-68).
- *Compte rendu de l'ouvrage: Observations sur la flore du Maroc* par SCHOENBOE (Id., P.-V. 30 avril, p. 84).

(1) Traduit en italien sous le titre: *Sulla melanosa dell'occhio, nuove ricerche con esperimenti chimici dei dottori Saint-Lager e Paolo Hervier, eseguite all' Hotel-Dieu di Lione, nelle salle del prof. Petrequin*, Milano, 1857.

(2) A. S. B. L., P.-V., N. M., abréviations de: *Annales de la Société botanique de Lyon, Procès-verbal de la séance du, Notes et Mémoires*.

1874. *Herborisation à Tenay* (Id., P.-V. 15 mai, p. 88-91).
- *Observations sur la flore des tourbières* (Id., P.-V. 11 juin, p. 101).
 - *Observations sur la flore des environs de Crémieu* (Id., P.-V. 25 juin, p. 105).
 - *Rapport sur le Catalogue des plantes vasculaires du bassin supérieur de l'Ubaye par BOUDEILLE* (Id., P.-V. 25 juin, p. 108).
 - *Compte rendu de la session tenue à Gap par la Société botanique de France* (Id., P.-V. 6 août, p. 112-117).
 - *Notice géologique sur le Pilat accompagnant la Notice sur la Flore du Pilat par CUSIN* (Id., p. 123-124). Dans les tir. à p. qui ont été faits de cette Notice double de CUSIN et SAINT-LAGER, ce dernier a changé le titre de la partie qui lui est propre, il l'a intitulée *Aperçu géologique et phytostatique sur le Pilat* et l'a augmentée de deux pages de remarques sur la distribution géographique de certaines espèces.
 - *Rapport sur l'herborisation faite le 27 juillet 1874 à la montagne de Chabrières* (Bull. de la Soc. botan. de France, t. XXI, 1874, session extraord. à Gap, p. LXXVI-LXXXIV).
 - *Note sur l'Hieracium hybridum des environs de Gap* (Id., id., p. LXXXIV-XC; tir. à p. réuni au Rapport précédent en une broch. de 14 p., Paris, 1874).
 - *Plantes de la Savoie nouvelles pour la Flore de France* (A. S. B. L., 3^e an., P.-V. 12 novembre 1874, p. 4-10).
 - *Sur quelques plantes rares trouvées dans les Alpes de la Savoie* (Id., P.-V. 26 novembre, p. 14-17).
 - *Note sur le Sedum alsinefolium* (Id., P.-V. 26 novembre, p. 17-18).
1875. *Mousses nitrophiles à Charbonnières* (Id., P.-V. 29 avril 1875, p. 76).
- *Dispersion géographique du Carex pilosa* (Id., P.-V. 13 mai, p. 80).
 - *Influence chimique du sol sur la dispersion des plantes* (Id., P.-V. 27 mai, p. 83-86).
 - *Le Tulipa Celsiana au Colombier du Bugey* (Id., P.-V. 10 juin, p. 88-89).
 - *Sur la valeur spécifique de la glaucescence des Sedum* (Id., P.-V. 22 juillet, p. 107).
 - *Notice sur la végétation de la forêt d'Arvières et du Colombier du Bugey* (Id., p. 128-141, et tir. à p., 14 p.).
 - *Distribution des Gentianes d'après la composition chimique du sol* (A. S. B. L., 4^e an., P.-V. 4 novembre 1875, p. 4).
 - *Catalogue de l'herbier Joannon* (Id., P.-V. 16 décembre, p. 37-39).
1876. *Etude de l'influence chimique exercée par le sol sur les plantes* (Id., P.-V. 13 janvier 1876, p. 50-84). Tir. à p. sous le titre: *De l'influence chimique du sol sur les plantes*, Lyon, 1876, 39 p.
- *Rectifications à la communication précédente* (Id., P.-V. 24 février, p. 133-135).
 - *Considérations sur la végétation du Valais* (Id., P.-V. 23 mars, p. 140-143).
 - *Le Buxbaumia aphylla à Lentilly* (Id., P.-V. 6 avril, p. 146).
 - *Sur l'introduction du Gagea saxatilis à Francheville et à Tassin, et sur l'envahissement du Pterotheca nemausensis aux environs de Lyon* (Id., P.-V. 20 avril, p. 149).

1876. *Sur les trèfles à fleurs jaunes* (Id., P.-V. 15 juin, p. 180-181).
 — *Sur diverses plantes du Bugey et du Pilat* (Id., P.-V. 13 juillet, p. 184).
 — *Rapport sur l'herborisation de la Société (botanique de France) du Pilat à Saint-Etienne* (Bull. de la Soc. botan. de France, t. XXIII, 1876, session extraord. à Lyon, p. CLXXXIII-CLXXXV).
1877. *Rapport sur une herborisation de Beaufort aux Mottets (Savoie)* (A. S. B. L., 5^e an., P.-V. 25 janvier 1877, p. 52-63).
 — *Observations sur la distribution géographique des Digitales* (Id., P.-V. 19 avril, p. 122-126).
 — *Observations sur les Ranunculus albicans et R. lugdunensis* (Id., P.-V. 17 mai, p. 172).
 — *Sur la dispersion géographique de l'Arnica montana* (Id., P.-V. 14 juin, p. 179-181).
 — *Analyse du Catalogue des plantes vasculaires de l'Aveyron par le Dr BRAS* (Id., p. 217-226).
 — *Sur la géographie botanique de l'Auvergne* (A. S. B. L., 6^e année, P.-V. 22 novembre 1877, p. 26-28).
 — *Note sur la géographie botanique de la Bresse* (Id., P.-V. 6 décembre, p. 39-50).
 Ces deux communications ont été ensemble tirées à part sous le titre: *Note sur la géographie botanique de la Bresse et Remarques sur la géographie botanique de la Limagne d'Auvergne*, Lyon, 1878, 16 p.
 — *Lettre à M. A. Vingtrinier au sujet de la biographie de Claude Mermet* (Revue du Lyonnais, 4^e série, t. V, 1877, p. 71-72).
1878. *A propos des races et des variétés* (Id., P.-V. 21 février 1878, p. 121-127).
 — *Sur la fertilité des hybrides* (Id., P.-V. 11 avril, p. 153-155).
 — *Sur la dispersion des Cerasus Padus et Mahaleb* (Id., P.-V. 2 mai, p. 160).
 — *Notice nécrologique sur Paul Eymard* (Id., p. 207-208).
 — *Rectifications et additions au Catalogue de la Flore du Bassin du Rhône* (A. S. B. L., 7^e an., P.-V. 10 décembre, p. 275-277).
 — *Notice sur la Bibliothèque de l'Académie de Lyon insérée dans le Rapport adressé en 1878 au Ministère de l'Instruction publique par la Commission des Bibliothèques*.
 — *Observations sur l'emploi des sels de cuivre en viticulture* (A. S. A. L., 5^e série, t. I, 1878, P.-V. 8 février et 15 février 1878, p. XLII et XLIV) (1).
1879. *Remarques sur les plantes alpines qui vivent à plus de 3.000 m. d'altitude* (A. S. B. L., 7^e an., P.-V. 6 janvier 1879, p. 279-281).
 — *Le Genista humifusa au Mont Luberon, nouvelle localité pour la flore française* (Id., P.-V. 24 juin, p. 310-311).
 — *Réforme de la Nomenclature botanique* (Id., N. M., p. 1-154, et tir. à p. avec table des matières, 155 p., 1880).
 — *Compte rendu de la 6^e édition de la Botanique élémentaire, descriptive et usuelle par l'abbé CARIOT* (Id., N. M., p. 321-324).

(1) A. S. A. L., abréviation de: Annales de la Société d'Agriculture, Sciences et Industrie de Lyon.

1879. *Notices nécrologiques sur THÉVENIN, DUCHAMP, P. PIATON, E. FAIVRE et Alph. GACOGNE* (Id., N. M., p. 331-332).
- *Observations sur les prétendues propriétés du Rhus coriaria* (A. S. A. L., 5^e s., t. II, 1879, P.-V. 15 janvier 1879, p. xxvii).
 - *Rapport sur l'herborisation faite le 27 juillet 1879 au col de Cabre, à Peyre-Arse, à la Brèche de Roland et au Puy-Mary* (Bull. de la Soc. botan. de France, 26^e année, 2^e série, t. I, session extraord. à Aurillac, p. lxxiii-lxxvii).
1880. *Nouvelles remarques sur la Nomenclature botanique* (A. S. B. L., 8^e an., 1879-1880, N. M., p. 149-204, et tir. à p. 56 p., avec une page d'errata à la Réforme de la Nomenclature publiée l'année précédente, 55 p., 1881).
- *Sur la fusion de la Société botanique avec la Société Linnéenne* (Id., P.-V. 20 avril 1880, p. 328).
 - *Sur les Scabieuses succisées, leurs variations, etc.* (Id., P.-V. 13 juillet, p. 335-338).
 - *Sur les sels ammoniac-magnésiens envisagés comme engrais* (A. S. A. L., 5^e s., t. III, P.-V. 12 mars 1880, p. xli).
1881. *Sur le Potentilla Clementi* Jord. (A. S. B. L., 9^e an., P.-V. 26 avril 1881, p. 331).
- *Remarques à propos d'un article du Bulletin de la Société botanique de France sur les règles de la nomenclature* (Id., P.-V. 24 mai, p. 338).
 - *Florule du Mont Blanc. Guide du botaniste dans les Alpes pennines, par M. Venance PAYOT* (article bibliographique) (Id., p. 391-396).
 - *Remarques sur les caractères diagnostiques tirés des rhizomes et des racines, d'après M. Ch. Royer dans son ouvrage de la Flore de la Côte-d'Or* (A. S. B. L., 10^e an., P.-V. 22 novembre 1881, p. 197).
 - *Sur une décision du Congrès de Bologne, relative aux droits de priorité en paléontologie* (A. S. A. L., 5^e s., t. IV, 1881, P.-V. 11 novembre 1881, p. lxxv).
 - *Lettre à M. Van Tieghem sur la réforme de la nomenclature botanique* (Ann. Soc. bot. de Fr., t. XXVIII, 1881, p. 149).
1882. *Avantages de la création des genres fondés sur des caractères importants* (A. S. B. L., 10^e an., P.-V. 14 février 1882, p. 211-212).
- *Causes de la disparition des espèces méridionales introduites aux environs de Lyon* (Id., P.-V. 14 mars, p. 216-217).
 - *Présence du Pterotheca nemausensis sur le plateau du Mont-Cindre* (Id., P.-V. 23 mai, p. 224).
 - *Le Genista tetragona trouvé par Villars au roc de Toulau (Drôme) est une forme du G. pilosa* (Id., P.-V. 18 juillet, p. 231-233).
 - *Remarques au sujet d'un article de M. Chabert concernant les plantes à exclure de la Flore de Savoie, et sur la présence du Senecio uniflorus aux sources de l'Arc* (Id., P.-V. 24 octobre, p. 236-239).
 - *Aperçu de la végétation des Pyrénées-Orientales* (Id., P.-V. 23 novembre, p. 245-247).
 - *Discussion au sujet du polymorphisme de la Succise vulgaire* (Id., id., p. 248).
 - *Le semis peut-il servir à la régénération d'une espèce végétale cultivée?* (A. S. A. L., P.-V. 3 mars 1882, p. xli).

1882. Sur l'emploi, comme antiseptique, d'une liqueur tirée d'une lave leucitique (Id., P.-V. 10 mars, p. XLII).
- Sur des fourrages américains et sur des bovins glabres de Bolivie (Id., P.-V. 31 mars, p. LXV).
- Les usages du plâtre pour les moulages et comme engrais, chez les anciens (Id., P.-V. 21 juillet, p. xcvi).
- Les stations ou colonies d'espèces méridionales de plantes et d'animaux aux environs de Lyon (Id., P.-V. 17 novembre, p. civ-cv).
- Sur l'acclimatation des plantes alpines et méridionales aux environs de Lyon (Id., P.-V. 24 novembre, p. cix).
- Des origines des Sciences naturelles, suivies de remarques sur la Nomenclature zoologique, discours de réception lu dans la séance du 11 juillet 1882 de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon (Mém. de l'Acad., classe des Sciences, t. XXVI, p. 27-161, et tir. à p., Lyon, 1883, 134 p.).
- Quel est l'inventeur de la nomenclature binaire? (Ann. de la Soc. Linn. de Lyon, t. XXIX, 1882, p. 367, et tir. à p., 16 p., Lyon, 1883).
- Rapport au Conseil municipal de Lyon, au nom de la Sous-Commission chargée d'examiner les projets de distribution d'eau potable aux habitants de la Ville de Lyon, in-4°, 90 p., Lyon, 1882.
- Table des Matières contenues dans les Mémoires publiés de 1845 à 1881 (par l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon) suivie d'un Catalogue des Recueils académiques reçus en échange, in-8°, 74 p., Lyon, 1882.
1883. Sur l'origine du *Salix daphnoides* aux environs de Lyon (S. B. L., Bull. des Séances, 1^{re} année, 1883, P.-V. 17 avril, p. 59) (1).
- Nouvelles plantes adventives de la flore lyonnaise (Id., P.-V. 9 octobre, p. 123-124).
- Catalogue des Plantes vasculaires de la Flore du bassin du Rhône, viii-886 p., Lyon, 1883 (Extr. des A. S. B. L., 1872-1882).
- Recherches historiques sur les mots « plantes mâles » et « plantes femelles » (A. S. B. L., 11^e an., 1883, N. M., p. 1-48, et tir. à p., 48 p. avec 1 pl. h. texte, 1884).
- Notice biographique sur le Dr Socquet (Id., N. M., p. 237-240).
- Influence respective des sels de soude et de potasse sur l'économie (A. S. A. L., 5^e s., t. VI, 1883, P.-V. 26 janvier 1883, p. xxxii).
- Sur les conditions requises pour qu'une substance soit véritablement caustique (Id., P.-V. 16 février, p. xlii).
- Sur les qualités de l'eau potable (Id., P.-V. 20 avril, p. lxxviii).
- Influence de l'eau et de l'alimentation sur la formation des os (Id., P.-V. 20 avril, p. lxxix).
- Sur le mode de publication des Annales de la Société en fascicules séparés (Id., P.-V. 13 mai, p. lxxv).

(1) S. B. L., abréviation de Société botanique de Lyon. De 1883 à 1894, les procès-verbaux des séances de cette Société ont été publiés à part en un *Bulletin trimestriel* indépendant des *Annales*.

1883. *Présentation et analyse d'une brochure de M. Terrel des Chênes intitulée: Trilogie du phylloxera* (Id., P.-V. 6 juillet, p. LXXXI).
1884. *Sur la distribution géographique de Scutellaria alpina, Saxifraga pedatifida, et Adenocarpus intermedius* (S. B. L., Bull. des Séances, 2^e an., P.-V. 10 juin 1884, p. 68-70).
- *Du rôle de l'initiative privée dans la création des Instituts scientifiques* (A. S. A. L., 5^e s., t. VII, 1884, P.-V. 21 mars 1884, p. LXVI).
 - *Cause des reflets lumineux des yeux des animaux dans l'obscurité* (Id., P.-V. 4 juillet, p. xci).
1885. *Compte rendu du Cours élémentaire de Botanique de M. Cauvet* (S. B. L., Bull. des Séances, 3^e an., P.-V. 24 mars 1885, p. 43-44).
- *Compte rendu de l'ouvrage du D^r Magnin sur Claret de La Tourrette* (Id., P.-V. 7 avril, p. 45-51).
 - *Recherches sur l'histoire des anciens Herbiers* (Id., P.-V. 5 mai, p. 61-64).
 - *Sur les causes de l'albinisme des fleurs de l'Endymion nutans* (Id., P.-V. 19 mai, p. 66).
 - *Compte rendu d'un article de M. Henri Du Buysson sur la flore des marais salés du département de l'Allier* (Id., P.-V. 16 juin, p. 76).
 - *Compte rendu d'une excursion botanique au Col du Frêne, au-dessus d'Apremont, et dans la vallée d'Entremont (Savoie)* (Id., P.-V. 7 juillet, p. 78-88).
 - *Remarques sur les mots Aquilegia, Aquifolium, Acantha et Hippocastanon* (Id., P.-V. 4 août, p. 97-100).
 - *Bibliographie: Atlas des Champignons, par Ch. Richou et E. Roze* (Id., p. 142-147).
 - *Analyse de la Flore pittoresque de la France, publiée sous la direction de J. Rothschild* (Id., p. 147-148).
 - *Histoire des Herbiers* (A. S. B. L., 13^e an., 1885, N. M. p. 1-121, et tir. à p., 120 p., 1885).
 - *Recherches sur les anciens Herbaria* (Id., N. M., p. 237-281; et tir. à p., 45 p., 1886).
 - *Sur les progrès de l'agriculture depuis le XIII^e siècle* (A. S. A. L., 5^e s., t. VIII, 1885, P.-V. 30 janvier 1885, p. XLVII).
 - *Sur les établissements de bains chauds à bon marché* (Id., P.-V. 30 janvier, p. LII).
 - *Influence du sol sur l'alimentation et sur le squelette* (Id., P.-V. 13 mars, p. LXXXV).
 - *Sur la traduction du mot barbaricarius et l'usage des métaux précieux dans la confection des étoffes chez les Romains* (Id., P.-V. 17 avril, p. xcvi).
 - *Sur l'emploi des eaux des mines de Chessy contre le phylloxera et le mildew* (Id., P.-V. 20 novembre, p. CXLII).
 - *Le procès de la Nomenclature botanique et zoologique* (Ann. de la Soc. Linn. de Lyon, t. XXXII, 1885, p. 265, et tir. à p., 54 p., 1886).
1886. *Compte rendu bibliographique du Traité pratique de Paléontologie de Stanislas Meunier* (S. B. L., Bull. des Séances, 4^e an., 1886, P.-V. 16 mars 1886, p. 30-32).

1886. *Etymologie du nom spécifique mutellina donné à un Meum et à une Artemisia* (Id., P.-V. 8 juin, p. 63-64).
- *Aperçu de la Flore des environs de Thizy, d'après le Catalogue de M. Belvezet de Ligeac* (Id., P.-V. 3 août, p. 92-93).
- *La nomenclature des champignons à propos de l'ouvrage de MM. Richon et Roze* (Id., P.-V. 3 août, p. 94-96).
- *Utilité des indications concernant la distribution géographique des espèces communes* (Id., P.-V. 26 octobre, p. 100-101).
- *Utilité du remplacement, en certains cas, des titres de section par un nom générique* (Id., P.-V. 9 novembre, p. 106-108).
- *Du rôle des albuminoïdes dans les plantes* (Id., P.-V. 7 décembre, p. 112-114).
- *La flore ancienne de l'Egypte d'après les recherches de V. Loret* (Id., p. 127-128).
- *Sur l'utilité contestable des Congrès scientifiques* (A. S. A. L., 5^e s., t. IX, 1886, P.-V. 8 janvier 1886, p. xvii).
- *Sur la compétence contestable des géologues pour légiférer sur la classification botanique et zoologique* (Id., P.-V. 8 janvier, p. xvii-xviii).
- *Sur les moyens de répandre l'enseignement agricole dans les communes rurales* (Id., P.-V. 22 janvier, p. xxii).
- *Difficultés de l'acclimatation des végétaux* (Id., P.-V. 29 janvier, p. xxvii).
- *Le Spartium junceum est-il le Cytise des anciens?* (Id., P.-V. 12 février, p. xxxiv).
- *Remarques sur les prix de revient comparés des phosphates artificiels et des phosphates naturels* (Id., P.-V. 12 février, p. xxxvi).
- *Le tanin comme contre-poison du cytise* (Id., P.-V. 19 février, p. xlv).
- *Sur le pouvoir fertilisant des diverses matières phosphatées* (Id., P.-V. 5 mars, p. liii).
- *Sur la restitution au sol du carbone enlevé par les récoltes* (Id., P.-V. 26 mars, p. lxxv).
- *Sur les matières organiques absorbées par les végétaux* (Id., P.-V. 26 mars, p. lxxvii).
- *Sur la fixation de l'ammoniaque dans les fumiers* (Id., P.-V. 2 avril, p. lxxvii).
- *Observations sur la possibilité de l'asphyxie interne de l'organisme par les micro-organismes* (Id., P.-V. 9 avril, p. lxxvi).
- *Sur les causes des variations des formes animales* (Id., P.-V. 16 avril, p. lxxix).
- *Sur l'emploi de l'ammoniaque de cuivre en viticulture* (Id., P.-V. des 19 et 26 novembre, p. cxiii, cxiv).
- *Sur l'importance relative des coquilles pour la classification des Mollusques* (Id., P.-V. 26 novembre, p. cxvii).
- *Sur les rapports de l'acide lactique avec le charbon symptomatique* (Id., P.-V. 3 décembre, p. cxix).
- *Sur l'emploi de l'acide lactique comme insecticide* (Id., P.-V. 10 décembre, p. cxiv).
1887. *Utilité des noms significatifs pour désigner les variations parallèles*

- des espèces d'un même genre (S. B. L., Bull. des Séances, 5^e an., 1887, P.-V. 24 mai 1887, p. 52-53).
1887. *Compte rendu de la Flore populaire de Normandie* par M. Joret (Id., P.-V. 21 juin, p. 55-56).
- *Plantes récoltées dans la Haute-Maurienne, dont quelques-unes nouvelles pour la Flore de Savoie* (Id., P.-V. 22 novembre, p. 88-98, et tir. à p. sous le titre: *Notes sur quelques plantes de la Haute-Maurienne*, 11 p., 1888).
 - *Compte rendu du Catalogue des plantes de France, Suisse et Belgique* par Camus (Id., P.-V. 20 décembre, p. 115).
 - *Observations au sujet d'un opuscule de M. Terrel des Chênes sur les cépages résistants* (A. S. A. L., 5^e s., t. X, 1887, P.-V. 14 janvier 1887, p. xxv).
 - *Critique d'une pétition relative à la conservation et à la transmission des biens de famille* (Id., P.-V. 11 février, p. lvn).
 - *Sur les conditions de la vie rurale au XIV^e siècle* (Id., P.-V. 11 mars, p. lxxv).
 - *Sur la limite nord de la culture de l'olivier dans la vallée du Rhône* (Id., P.-V. 11 mars, p. lxxv).
 - *Sur le déboisement et le reboisement, et sur le déplacement des cultures* (Id., P.-V. 18 mars, p. lxxxi).
 - *Sur les nuages artificiels contre les gelées* (Id., P.-V. 1^{er} avril, p. lxxxvii).
 - *Sur le choix des matériaux de construction pour prévenir le noircissement des façades* (Id., P.-V. 6 mai, p. xciv).
 - *Danger du phosphatage des vins* (Id., P.-V. 11 novembre, p. cxxii).
 - *Sur l'emploi du phosphore et de la magnésie en agriculture* (Id., P.-V. 18 novembre, p. cxxiv et cxxv).
 - *Sur l'ancienneté du chaulage* (Id., P.-V. 25 novembre, p. cxxvii).
 - *Sur la greffe du grain de blé sur le grain de maïs* (Id., P.-V. 2 décembre, p. cxxx).
1888. *Sur l'introduction des Tulipes en Savoie et dans nos régions* (S. B. L., Bull. des Séances, 6^e an., 1888, P.-V. 24 avril 1888, p. 59).
- *Sur la décoloration des fleurs de l'Endymion nutans* (Id., P.-V. 24 avril, p. 60).
 - *Sur la scissiparité des microbes* (Id., P.-V. 22 mai, p. 64).
 - *Stations remarquables de certaines espèces (Erica, Carex) et causes de la dissémination des plantes* (Id., P.-V. 3 juillet, p. 73-75).
 - *Le petit nombre des étamines est-il un caractère d'infériorité?* (Id., P.-V. 3 juillet, p. 74).
 - *Observations sur les plantes toxiques pour les animaux* (A. S. A. L., 6^e s., t. I, 1888, P.-V. 24 février 1888, p. xxxix).
 - *Sur le choix des plantes alimentaires par les animaux herbivores* (Id., P.-V. 2 mars, p. xlvi).
 - *Sur l'emploi de l'arsenic comme médicament* (Id., P.-V. 13 avril, p. lxx).
 - *Observations sur les eaux de la Romanche et du Drac et sur l'emploi de la chaux pour détruire les mousses des prairies* (Id., P.-V. 4 mai, p. lxxi).
 - *Sur le rôle de la chaux dans les fumures* (Id., P.-V. 16 novembre, p. xcvi).

1888. *Observations sur la préparation et la conservation des chaux et des ciments* (Id., P.-V. 30 novembre, p. ciii).
- *Sur l'espèce et la classification en zoologie et en botanique* (Soc. Linn. de Lyon, P.-V. 12 mars 1888 publié in *L'Echange* n° 41).
- *Compte rendu botanique de l'excursion de la Société Linnéenne à Amby, Optevoz et Crémieu* (Id., P.-V. 9 juillet, publié in *L'Echange* n° 45).
- *Sur l'hérédité psychique* (Id., P.-V. 10 décembre, publié in *L'Echange* n° 49).
1889. *Variabilité de l'espèce* (S. B. L., Bull. des Séances, 7^e an., 1889, P.-V. 19 février 1889, p. 23-29).
- *Exposé des doctrines contenues dans l'Histoire des Fraisiers de Duchesne et dans les Observations de Jean Marchant* (Id., P.-V. 9 juillet, p. 67-71).
- *Vicissitudes onomastiques de la Globulaire* (A. S. B. L., 16^e an., 1889, N. M., p. 233-257, et tir. à p. 24 p., 1889).
- *La priorité des noms de plantes* (Id., N. M., p. 257-285, et tir. à p. 31 p., 1890).
- *Sur la silicification de certains fossiles* (A. S. A. L., 6^e s., t. II, 1889, P.-V. 25 janvier 1889, p. xxxviii).
- *Observations sur les propriétés du Strophanthus et de la Digitale* (Id., P.-V. 22 février, p. xlix).
- *Observations sur le rôle des phosphates employés comme remèdes* (Id., P.-V. 8 mars, p. liv).
- *Observations sur la répartition des sexes chez les êtres vivants* (Id., P.-V. 22 novembre, p. cvi).
- *Observations sur les dénominations de chanvre mâle et de chanvre femelle* (Id., P.-V. 29 novembre, p. cvii).
- *Influence exercée par la nature du sol sur le développement des êtres qu'il nourrit* (Id., P.-V. 29 novembre, p. cix).
- *Influence du milieu sur l'espèce* (Soc. Linn. de Lyon, P.-V. 11 novembre 1889, publié in *L'Echange* n° 61).
- *Etude des Fleurs. Botanique élémentaire, descriptive et usuelle*, par l'abbé Cariot. 8^e édition, revue et augmentée par le Dr Saint-Lager, 3 vol., Lyon, 1889.
1890. *Sur l'aire géographique de l'Arabis arenosa et du Cirsium oleraceum* (S. B. L., Bull. des Séances, 8^e an., 1890, P.-V. 7 janvier 1890, p. 6-7).
- *Sur la difficulté de la détermination spécifique des plantes fossiles d'après le seul examen des feuilles* (Id., P.-V. 21 janvier, p. 11).
- *Sur la priorité des noms de plantes* (Id., P.-V. 4 mars, p. 16).
- *Remarques sur quelques plantes considérées à tort comme hybrides* (Id., P.-V. 1^{er} avril, p. 18-20).
- *Sur une nouvelle espèce d'Orobanche* (Id., P.-V. 24 juin, p. 32, et tir. à p. sous le titre: *Description d'une nouvelle espèce d'Orobanche*, Orobanche angelicifixa, par Péteaux et Saint-Lager, 3 p. avec 1 pl. h. texte, Lyon, 1891).
- *Statistique de la flore des Alpes occidentales* (Id., P.-V. 28 octobre, p. 40-43).
- *Migrations en Europe, de l'E. à l'O., du Polemonium œruleum* (Id., P.-V. 25 novembre, p. 43-44).

1890. *Extension récente de quelques plantes en Maurienne* (Id., P.-V. 9 décembre, p. 44-45).
- *Considérations sur le polymorphisme de quelques Buplèvres, et particulièrement du Bupleurum aristatum* (Id., P.-V. 23 décembre, p. 45-48).
 - *Considérations sur le polymorphisme de quelques espèces du genre Bupleurum* (A. S. B. L., 17^e an., 1890, N. M., p. 51-75, et tir. à p., 39 p., Lyon, 1891).
 - *La guerre des Nymphes, suivie de la nouvelle incarnation de Buda* (Id., N. M., p. 183-221, et tir. à p., 39 p., Lyon, 1891).
 - *Notice biographique sur le Dr Louis Perroud* (Id., N. M., p. 291-298, et tir. à p., 8 p. avec portrait h. t.).
 - *Sur l'enseignement de l'agriculture à l'école primaire* (A. S. A. L., 6^e s., t. III, 1890, P.-V. 24 janvier 1890, p. xxx).
 - *Sur la qualification de préglaciaire appliquée à une période géologique* (Id., P.-V. 31 janvier, p. xxxiii).
 - *Influence des climats chauds sur les productions des pays tempérés* (Id., P.-V. p.).
 - *Sur l'idée d'extraire la soie de la feuille du mûrier* (Id., P.-V. 18 avril p. LXXI).
 - *Un exemple de l'influence du chaulage* (Id., P.-V. 25 avril, p. LXXIV).
 - *Observations sur l'inoculation de la tuberculose des oiseaux à l'homme* (Id., P.-V. 28 novembre, p. cxxii).
 - *A quelle espèce végétale correspond le Lotus des Anciens?* (Id., P.-V. 19 décembre, p. cxxxi).
 - *Sur la répartition des sexes* (Soc. Linn. de Lyon, P.-V. 10 mars 1890, publié in *L'Echange* n° 65).
 - *Sur l'origine des cornes* (Id., P.-V. 28 avril et 12 mai, publiés in *L'Echange* n° 69).
1891. *Remarques orthographiques sur quelques noms de genres* (S. B. L., Bull. des Séances, 9^e an., 1891, P.-V. 17 mars 1891, p. 32-35).
- *Question de nomenclature concernant le Nymphaea alba et le Nuphar luteum* (Id., P.-V. 9 juin, p. 51).
 - *Sur le Carex depauperata* (Id., P.-V. 9 juin, p. 54).
 - *Remarques sur le nom de l'Ophrys triorchis* (Id., P.-V. 23 juin, p. 59).
 - *Valeur spécifique du Mercurialis ambigua* (Id., 7 juillet, p. 61).
 - *Observations relatives à l'influence du sol sur l'alimentation* (A. S. A. L., 6^e s., t. IV, 1891, P.-V. 16 janvier 1891, p. xxviii).
 - *Observations à propos de la coloration artificielle des cellules animales et végétales* (Id., P.-V. 23 janvier, p. xxix).
 - *Observations sur les appareils de chauffage au point de vue de l'hygiène* (Id., P.-V. 6 mars et 13 mars, p. LI et LII).
 - *Sur la chasse et la pêche envisagées comme professions ou industries* (Id., P.-V. 13 décembre, p. cxvi).
1892. *Le Carex tenax dans les Alpes françaises* (S. B. L., Bull. des Séances, 10^e an., 1892, P.-V. 8 janvier 1892, p. 3).
- *Règle de la formation des adjectifs composés qui sont employés dans la nomenclature* (Id., P.-V. 30 mai, p. 36-37).
 - *Origine tératologique de plusieurs races horticoles* (Id., P.-V. 1^{er} août, p. 48-49).

1892. *Moyens de connaître les préférences géiques des plantes* (Id., P.-V. 31 octobre, p. 51).
- *Il faut écrire Oenothera et non OEnothera* (Id., P.-V. 19 décembre, p. 60-61).
 - *Aire géographique de l'Arabis arenosa et du Cirsium oleraceum* (A. S. B. L., 18^e an., 1891-92, N. M., p. 29-45, et tir. à p. 15 p., Lyon, 1892).
 - *Note sur le Carex tenax* (Id., N. M., p. 45-55, et tir. à p. 12 p., Lyon, 1892).
 - *Un chapitre de grammaire à l'usage des botanistes* (Id., N. M., p. 75-97, et tir. à p. 22 p., Lyon, 1892).
 - *Les ânes et le vin: Oenothera ou OEnothera?* (Id., N. M., p. 143-163, et tir. à p., Lyon, 1893).
 - *Observations au sujet de l'acide sulfurique employé comme désoxydant* (A. S. A. L., 6^e s., t. V, 1892, P.-V. 22 janvier 1892, p. XXXIII).
 - *Observations à propos de la formule d'engrais pour la vigne donnée par Georges Ville* (Id., P.-V. 1^{er} avril, p. LXVIII).
 - *Observations sur le rôle fertilisateur du plâtre* (Id., P.-V. 2 décembre, p. xcvi).
1893. *Sur la répartition géographique du Daphne cneorum* (S. B. L., Bull. des Séances, 11^e an., 1893, P.-V. 25 avril 1893, p. 21-22).
- *Démonstration par la statistique du désavantage de la diécie florale* (Id., P.-V. 26 décembre, p. 65-69).
 - *Sur la Medicago arborea et sa culture comme plante fourragère* (A. S. A. L., 7^e s., t. I, 1893, P.-V. 12 mai 1893, p. LXXVI).
 - *Lettre sur le Cytise des Anciens insérée p. 19-23 du mémoire du Dr P. Aubert intitulé: De quelques alcaloïdes étant successivement hydrotiques puis anhydrotiques: lobéline, cystine, aconitine* (Lyon Médical, 1893, et tir. à p. 23 p., Lyon, 1893).
1894. *Remarques sur les Globularia* (A. S. B. L., 19^e an., 1894, P.-V. 9 janvier 1894, p. 1-3).
- *Plantes calcicoles et silicicoles* (Id., P.-V. 23 janvier, p. 7-13).
 - *Priorité de l'Acer trilobatum Lamk sur celui des paléontologistes* (Id., P. V. 20 février, p. 30-32).
 - *Calceolus alternifolius ou Cypripedilon Marianum? Ou remarques sur les noms de plantes vicieux par tautologie* (Id., P.-V. 6 mars, p. 34-35).
 - *Polymorphisme des Ætheonema* (Id., P.-V. 20 mars, p. 36-38).
 - *Sur l'emploi des termes forme, race, variété, etc.* (Id., P.-V. 20 mars, p. 38-42).
 - *Noms spécifiques des Geum* (Id., P.-V. 3 avril, p. 46-47).
 - *Sur l'orthographe du mot Thuidium* (Id., P.-V. 1^{er} mai, p. 51-52).
 - *Les mousses des blocs erratiques de Suisse* (Id., P.-V. 29 mai, p. 57-58).
 - *Sur l'empoisonnement des bestiaux par le Lathyrus Clymenum* (Id., P.-V. 24 juillet, p. 71-73).
 - *Les nouvelles Flores de France. Etude bibliographique* (Id., p. 81-109, et tir. à p. 32 p., Lyon, 1894).
 - *Les « Notes sur quelques plantes nouvelles ou intéressantes de la Savoie » de MM. Perrier et Sonjeon. — Nomenclature des Gentianelles* (Id., P.-V. 6 novembre, p. 111-112).

1894. *Sur les caractères sexuels secondaires des animaux femelles* (Soc. Linn. de Lyon, P.-V. 12 février 1894, publié in *L'Echange* n° 113).
1895. *Herborisations dans la chaîne des Aravis par M. G. Beauverd* (A. S. B. L., 20^e an., 1895, P.-V. 5 février 1895, p. 13).
- *Remarques sur les Centaurées* (Id., P.-V. 19 mars, p. 24).
 - *Sur Asperula Jordani et Asp. longiflora* (Id., P.-V. 30 avril, p. 30).
 - *Sur la formation de la houille* (Id., P.-V. 25 juin, p. 37).
 - *Sur la classification des Carex* (Id., P.-V. 9 juillet, p. 39-40).
 - *Historique des noms Vitis-Idæa et Vaccinium* (Id., P.-V. 19 novembre, p. 61-62).
 - *Les Gentianella du groupe de grandiflora* (Id., N. M., p. 1-15, et tir. à p.).
 - *L'appétence gégique et la concurrence vitale* (Id., N. M., p. 15-33, et tir. à p. réuni au précédent en une seule brochure de 32 p., Lyon, 1895).
 - *La vigne du mont Ida et le Vaccinium* (Id., N. M., p. 73-109, et tir. à p. 37 p., Lyon, 1896).
 - *Etymologie de Lugdunum* (in *Le Lyon Horticole*, 17^e année, n° du 13 juillet 1895, p. 258-259; l'article est signé seulement des initiales S. L.).
1896. *Contributions à la Flore de Provence par M. Kieffer, avec observations sur le Doronicum pardalianches* (A. S. B. L., t. XXI, 1896, P.-V. 4 février 1896, p. 7).
- *A propos de l'influence du climat sur les Cryptogames* (Id., P.-V. 18 février, p. 10).
 - *Remarques sur les discordances dans la dénomination des plantes hybrides* (Id., P.-V. 17 mars, p. 17).
 - *Remarques sur les espèces exclusives ou préférées au point de vue de l'appétence gégique, sur une station de Tulipa præcox au rocher des Chartreux, et sur la floraison précoce des plantes alpines* (Id., P.-V. 28 avril, p. 26-27).
 - *Compte rendu de deux ouvrages de M. Edm. Bonnet sur les plantes vasculaires et la géographie botanique de la Tunisie* (Id., P.-V. 26 mai, p. 29-35).
 - *Remarques phytostatiques sur la Bresse* (Id., P.-V. 26 mai, p. 35).
 - *Sur l'orthographe du mot OEcidium* (Id., P.-V. 9 juin, p. 38-39).
 - *Compte rendu de la Monographie des Graminées de France par Husnot* (Id., P.-V. 23 juin, p. 41).
 - *Sur une anomalie du Geum rivale* (Id., P.-V. 10 novembre, p. 56-57).
 - *Questions de nomenclature, à propos d'un article de M. J. Briquet* (Id., P.-V. 21 décembre, p. 62-64).
 - *Notice biographique sur J.-C.-J. Péteaux* (Id., p. 71-72).
1897. *Gentiana pneumonanthe f. humilior et Scabiosa subacaulis* (A. S. B. L., t. XXII, 1897, P.-V. 2 février 1897, p. 3).
- *Sur les plantes dites dolomitophiles* (Id., P.-V. 16 février, p. 5).
 - *Nouvelles clefs analytiques pour la Flore du bassin moyen du Rhône et de la Loire* (Id., P.-V. 10 mars, p. 10).
 - *Sur l'Eufragia latifolia* (Id., P.-V. 27 avril, p. 12).
 - *Sur les réformes de la Nomenclature botanique* (Id., P.-V. 3 juillet, p. 22).

1897. *Notice sur Alexis Jordan*, avec portrait h. texte (Id., p. 31-45, et tir. à p. 16 p., Lyon, 1898).
- *Genre grammatical des noms génériques. Grandeur et décadence du Nord* (Id., N. M., p. 35-60, et tir. à p., Lyon, 1897).
 - *Faut-il écrire Neurasthénie ou Névrasthénie?* (in Lyon-Médical, n° du 7 mars 1897, p. 355-358).
 - *Rapport sur le concours pour le prix Christin et de Ruolz*, lu le 21 décembre 1897 à l'Académie de Lyon, publié dans les *Mémoires de l'Académie*, et tir. à p., Lyon, 1898).
 - *Notice biographique sur Alexis Jordan* (A. S. A. L., 7^e s., t. V, 1897, P.-V. 12 février 1897, p. xxxi).
 - *Lettre adressée à la Société botanique de France le 8 février 1897, à la mort d'Alexis Jordan* (Bull. Soc. bot. de France, 1897, P.-V. 12 février 1897, p. 83-85).
1898. *Sur le polymorphisme des plantes, à propos des Thlaspi silvestre et T. virens* (A. S. B. L., t. XXIII, 1898, P.-V. 4 janvier 1898, p. 2-5).
- *A propos du Cytisus sessilifolius* (Id., P.-V. 10 mai, p. 18-19).
 - *Remarques sur la sexualité des Rhamnus et des Phyllirea* (Id., P.-V. 24 mai, p. 21-22).
 - *Remarques sur les plantes dites carnivores* (Id., P.-V. 7 juin, p. 24-25).
 - *Question d'orthographe (Onothera)* (Id., P.-V. 19 juillet, p. 31-33).
 - *Compte rendu des Observations sur la flore du Jura et du Lyonnais par MM. Ant. Magnin et Hétier et des Recherches sur la pollinisation chez les Cistes de Provence par M. C. Gerber* (Id., P.-V. 11 octobre, p. 35).
 - *Notice biographique sur Louis Sargnon* (Id., p. 47-48).
 - *Bibliographie (Flora pyrenaea par P. Bubani)* (Id., N. M., p. 11-15).
 - *Acceptions diverses du nom « Polygala »* (Id., N. M., p. 97-98).
1899. *Histoire de l'Abrotonum* (A. S. B. L., t. XXIV, 1899, N. M., p. 131-147, et t. XXV, 1899, N. M., p. 1-6; et tir. à p. Lyon, 1899).
- *Les résidus minéraux de la nutrition dans les végétaux* (Id., P.-V. 10 janvier 1899, p. 2).
 - *Remarques à propos de l'Abrotonum virgatum de l'Ain* (Id., P.-V. 24 janvier, p. 4-5).
 - *L'Ononis arvensis var. mitis du Valais* (Id., P.-V. 21 février, p. 9-10).
 - *Compte rendu de l'ouvrage de M. Legré sur Hugues de Solier* (Id., 7 mars, p. 11-12).
 - *Astragalus leontinus et autres plantes qui ont pénétré en Savoie* (Id., 10 mai, p. 19).
 - *Phyllodie calycinale et prolifération de l'axe floral du Trifolium repens* (Id., P.-V. 30 mai, p. 20).
 - *Analyse des Recherches taxinomiques sur les Gnauvelles par M. Parmentier* (Id., P.-V. 13 juin, p. 22-23).
 - *Remarques sur le Cytisus elongatus et sur la florule de Châteaubourg (Ardèche)* (Id., P.-V. 13 juin, p. 23-24).
 - *Les caractères histologiques ne donnent pas une base suffisante pour édifier les classifications* (Id., P.-V. 27 juin, p. 24-27).
 - *Sur le Crepis alpestris découvert à La Salette par Mlle Chevalier* (Id., P.-V. 10 octobre, p. 32).

1899. *Sur l'introduction probable, par l'homme, du Quercus cerris en France* (Id., P.-V. 24 octobre, p. 34).
- *Présentation de l'ouvrage de M. Husnot sur les Graminées d'Europe; l'Agrostis rubra de Savoie est bien identique à celui de la Scandinavie* (Id., P.-V. 5 décembre, p. 41-42).
 - *Remarques sur le polymorphisme du Dianthus longicaulis* (Id., P.-V. 19 décembre, p. 43-45).
 - *Sur les caractères spécifiques* (Soc. Linn. de Lyon, P.-V. 23 octobre 1899, publié in *L'Echange* n° 180).
1900. *Remarques sur les essais de culture du Lupin blanc en terre calcaire additionnée de certaines bactéries* (A. S. B. L., t. XXV, 1900, P.-V. 23 janvier 1900, p. 4).
- *Sur l'Azolla filicaulis trouvée dans l'Isère* (Id., P.-V. 6 février, p. 5-6).
 - *Sur les causes de la régression en France du Quercus cerris* (Id., P.-V. 20 mars, p. 13).
 - *Sur l'exubérance des organes de végétation chez les plantes privées de leurs fleurs (expériences de M. Mattiolo)* (Id., P.-V. 15 mai, p. 19-20).
 - *Sur le Crepis grandiflora var. nouvelle, de La Salette (non Crepis alpestris)* (Id., P.-V. 10 juillet, p. 26).
 - *L'oxyde de fer ne peut remplacer le sulfate de fer pour décalcifier le sol* (Id., P.-V. 27 juillet, p. 27-28).
 - *Bibliographie: Compte rendu de l'Etude médicale sur l'empoisonnement par les Champignons, thèse du Dr Victor Gillot* (Id., p. 29-32).
 - *L. Rauwolff et J. Raynaudet, d'après M. Legré* (Id., P.-V. 23 octobre, p. 34-36).
 - *Polymorphisme de l'Onothera Lamarckiana d'après M. Hugo de Vries* (Id., P.-V. 6 novembre, p. 38).
 - *Compte rendu du travail de M. Géneau de Lamartière sur les enveloppes florales des Anémones, et remarques sur la valeur taxinomique de ces enveloppes* (Id., p. 42-46).
 - *Signification de la désinence « ex » de quelques noms de plantes et d'animaux* (Id., N. M., p. 21-42, et tir. à p., Lyon, 1901).
 - *Sur les moyens à employer dans la lutte contre les orages (canons et paratonnerres paragrêles)* (A. S. A. L., 7^e s., t. VIII, 1900, P.-V. 21 décembre 1900, p. LXXXIX).
 - *Les Sociétés savantes de Lyon. Rapport présenté par le Comité départemental du Rhône (V^e section. Enseignement; V^e sous-section, Sociétés savantes) à l'Exposition universelle de 1900 à Paris; gr. in-8°, 71 p., avec introduction par M. Jules CAMBEFORT. Le Dr SAINT-LAGER n'a pas signé ce travail, mais nous avons des raisons de croire qu'il en a été le principal rédacteur.*
1901. *Compte rendu d'un mémoire de M. Noël Bernard sur la tuberculisation de la Pomme de terre* (A. S. B. L., t. XXVI, 1901, P.-V. 19 février 1901, p. 7).
- *Les recherches de M. Girard sur la valeur nutritive de l'Ajonc* (Id., P.-V. 5 mars, p. 9).
 - *Remarques sur la revision méthodique des genres à espèces polymorphes* (Ces remarques sont présentées sous l'anonymat, mais le

D^r Saint-Lager en est réellement l'auteur) (Id., P.-V. 2 avril, p. 13-14).

1901. *Sur l'action vésicante du fruit du Panais des prés* (Id., P.-V. 9 juillet, p. 26).
- *Remarques sur quelques plantes naines récoltées en Corse par M. Nisius Roux* (Id., P.-V. 9 juillet, p. 27).
 - *Erreur des botanistes qui n'ont pas su discerner l'influence des conditions extérieures sur le polymorphisme des plantes* (Id., P.-V. 23 juillet, p. 28).
 - *Remarques sur un Narcissus silvestris × poeticus* (Id., P.-V. 8 octobre, p. 31).
 - *Démonstration des inconvénients de la polyonymie à propos d'un Astragale d'Espagne* (Id., P.-V. 8 octobre, p. 31-32).
 - *Remarques sur la naturalisation de l'Hypericum nummularium des Pyrénées dans les environs de la Grande-Chartreuse* (Id., P.-V. 22 octobre, p. 34-35).
 - *A propos de l'orthographe du mot Oothera* (Id., P.-V. 17 décembre, p. 41).
 - *Notice sur Louis Cusin, avec portrait h. texte* (Id., p. 43).
 - *Notice sur B.-H. Convert* (Id., p. 44).
 - *La perfidie des Synonymes dévoilée à propos d'un Astragale* (Id., N. M., p. 113-127, et tir. à p., Lyon, 1901).
 - *Rapport sur le concours pour le prix Herpin, lu le 17 décembre 1901 à l'Académie de Lyon, publié dans les Mémoires de l'Académie, et tir. à p. 6 p., Lyon, 1902.*
1902. *Remarques sur la répartition des Senecio incanus et uniflorus dans les Alpes* (A. S. B. L., t. XXVII, 1902, P.-V. 7 janvier 1902, p. 2).
- *Exposé des expériences culturales de M. Dehéruin et des Observations de M. Noël Bernard* (Id., P.-V. 21 janvier, p. 3-4).
 - *Spergularia et ses huit synonymes* (Id., P.-V. 16 février, p. 8).
 - *Remarques sur le choix des essences de reboisement* (Id., P.-V. 1^{er} avril, p. 14).
 - *Remarques sur l'Allium moly et sur l'Hedysarum coronarium* (Id., P.-V. 27 mai, p. 21).
 - *Remarques sur la naturalisation d'Azolla filicaulis et du Sisyrinchium* (Id., P.-V. 10 juin, p. 23).
 - *Le Myosotis Balbisiana Jord. est-il une espèce distincte du M. Versicolor ?* (Id., P.-V. 10 juin, p. 24-25).
 - *Erreurs dues à l'emploi du mot Aloe pour désigner le bois aromatique Agallochon* (Id., P.-V. 22 juillet, p. 30-32).
 - *Distribution géographique de la Lavandula stoechas* (Id., P.-V. des 5 et 21 octobre, p. 34 et 36).
 - *Compte rendu d'un ouvrage publié par M. Laliche sous le titre: Un seul Champignon sur le globe* (Id., P.-V. 30 décembre, p. 43).
 - *La perfidie des Homonymes. Aloes purgatif et bois d'Aloes aromatique* (Ann. de la Soc. Linn. de Lyon, t. XLIX, 1902, p. 83-95, et tir. à p. 12 p., Lyon, 1903).
1903. *L'Isopyron des botanistes grecs était vraisemblablement la Fumaria capreolata* (A. S. B. L., t. XXVIII, 1903, P.-V. 13 janvier 1903, p. 2).
- *Examen de la proposition de M. Ed. André concernant la culture*

- de *Medicago arborea* comme plante fourragère (Id., P.-V. 27 janvier, p. 3-4).
1903. Sur la répartition géographique des parasites épiphytes (Id., P.-V. 10 février, p. 6).
- Compte rendu de notes de MM. Edm. Bonnet et de Segonzac (Id., P.-V. 24 février, p. 5-6).
 - Remarques sur l'*Acer Martini* (Id., P.-V. 10 mars, p. 10).
 - Hypothèses sur la synthèse des composés ternaires et quaternaires dans les végétaux (Id., P.-V. 24 mars 1903, p. 12).
 - Remarques sur la durée de la faculté germinative des plantes (Id., P.-V. 21 avril, p. 15).
 - Influence réciproque du greffon et du sujet chez la vigne d'après les expériences de M. Ravaz (Id., P.-V. 19 mai, p. 18-19).
 - Emploi abusif des mots *Ilex* et *Æsculus* comme noms génériques. Déformation graphique de *Acuifolium* en *Aquifolium* (Id., P.-V. 2 juin, p. 20-21).
 - Hypothèse sur le transport en Vivarais des capsules du *Cistus laurifolius languedocien* (Id., P.-V. 16 juin, p. 22-23).
 - Explication de l'existence de la *Digilale* à petites fleurs jaunes sur certaines parties des terrains siliceux (Id., P.-V. 30 juin, p. 24-25).
 - Sur les plantes dites dolomitolophiles (Id., P.-V. 30 juin, p. 25-26).
 - Sur la révision du code de la Nomenclature botanique (Id., P.-V. 1^{er} décembre, p. 33-34).
 - La naphthaline est-elle oui ou non insecticide? (Id., P.-V. 15 décembre, p. 36-37).
 - Compte rendu d'un ouvrage de L. Legré sur la botanique en Provence au 16^e siècle (Id., p. 40).
1904. Remarques sur l'apparition du *Carex cyperoides* sur les étangs des séchés (A. S. B. L., t. XXIX, 1904, P.-V. 9 février 1904, p. 5).
- Sur l'orthographe d'*Arceuthobium* (Id., P.-V. 23 février, p. 8).
 - Analyse du mémoire de M. Magnin sur l'édaphisme chimique (Id., P.-V. 22 mars, p. 10-12).
 - Analyse du mémoire de MM. Gillot et Durafour sur la Répartition de la Grande Fougère dans la vallée de la Valserine (Id., P.-V. 5 avril, p. 12-14).
 - A propos des plantes du Mezenc (Id., P.-V. 31 mai, p. 19).
 - Notice sur M. Ludovic Legré (Id., P.-V. 31 mai, p. 20).
 - Remarques sur la *Linnæa borealis* en Savoie (Id., P.-V. 4 octobre, p. 26).
 - Sur l'*Ilex aquifolium* var. *aucubiformis* (Id., P.-V. 6 décembre, p. 32).
1905. Notice sur M. Chenevière (A. S. B. L., t. XXX, 1905, P.-V. 18 avril 1905, p. xxvi).
- Sur les travaux de Saussure, Liebig, etc. relatifs à l'absorption de l'azote par les végétaux (Id., P.-V. 20 juin, p. XXXI).
1906. *Dioscoridea* et non *Dioscorea* (A. S. B. L., t. XXXI, P.-V. 6 mars 1906, p. xxvii).
- L'*Asperula taurina* au Colombier du Bugey (Id., P.-V. 26 juin, p. xxxv).
 - Influence des oxydes de Manganèse du sol sur la production des éthers dans le Vin, en collaboration avec M. AUDIN (Bull. de la

Soc. des Sciences et Arts du Beaujolais, 7^e année, 1906, n^o 25, p. 66-98, et tir. à p., 37 p., Villefranche, 1906).

1907. A *propos d'acclimatation d'espèces nouvelles dans une région donnée* (A. S. B. L., t. XXXII, 1907, P.-V. 7 mai 1907, p. xxxiii).
— *Sur la patrie du Genista horrida et son acclimatation à Couzon* (Id., P.-V. 29 octobre, p. XLVIII).
— *Observations sur l'Hypericum nummularium et son introduction à la Grande-Chartreuse* (Id., P.-V. 12 novembre, p. XLIX).
— *Sur la pseudo-spontanéité des arbres de nos forêts* (Id., P.-V. 10 décembre, p. LI).
1908. *Nouvelle station d'Ambrosia artemisifolia en Beaujolais* (A. S. B. L., t. XXXIII, 1908, P.-V. 21 janvier 1908, p. XVII).

En outre, le D^r SAINT-LAGER a fourni des documents et des indications à de nombreux botanistes, médecins, historiens, etc., pour la préparation de leurs travaux ; il a collaboré notamment aux deux ouvrages suivants publiés par le D^r NICAISE, professeur-agrégé à la Faculté de Médecine de Paris :

La Grande Chirurgie de Guy de Chauliac composée en l'an 1363, 1 vol., Paris, 1890. « Le concours du D^r Saint-Lager, savant botaniste, m'a rendu possible l'exposé de la matière médicale du Moyen-Age. » (Note imprimée du D^r Nicaise.)

Chirurgie de Maître Henri de Mondeville, chirurgien de Philippe le Bel, composée de 1306 à 1320, 1 vol., Paris, 1893. « Pour la traduction du cinquième traité sur la matière médicale qui forme l'Antidotaire, le D^r Saint-Lager m'a prêté son concours. De plus, il a composé un Glossaire des Synonymes des noms des médicaments simples et établi leur concordance avec les noms nouveaux. » (Note imprimée du D^r Nicaise.)
